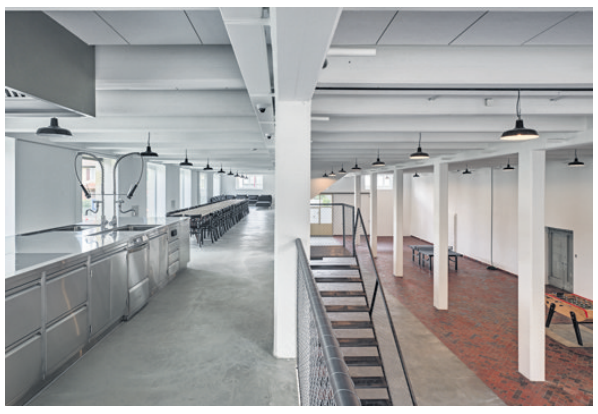

L'imposante charpente structure l'espace de travail des collaborateurs de PONT12 (en haut) et celui dévolu à la détente et aux repas (tout à g.).

Ci-contre, deux chantiers du bureau PONT12: le théâtre de l'Arsenic, à Lausanne, revêtu d'une dentelle métallique et le projet pour le futur centre sportif intercommunal de Malley. Roger Frei (2) - Tonatiuh Ambrosetti - Atelier Brunecky Zurich

Des archis bien dans leurs murs

Visite Le bureau lausannois PONT12, lauréat de nombreux concours, a emménagé en 2015 dans une ancienne chocolaterie. Ses fondateurs évoquent les liens qui existent entre les architectes et leur lieu de travail.

Mireille Descombes

Les cordonniers sont, dit-on, les plus mal chaussés. Et les architectes? Sont-ils bien ou mal logés? Accordent-ils de l'importance au choix et à l'aménagement de leur lieu travail?

Au printemps 2015, le bureau PONT12 et ses quelque quarante collaborateurs – ils sont aujourd'hui soixante – quittaient le centre de Lausanne pour emménager dans une ancienne usine de chocolat, à deux pas de la gare de Renens. Un bureau d'architecture, mais pas seulement, s'était-on laissé dire. De quoi piquer la curiosité et donner envie de rendre visite à cette équipe passionnée par la problématique de l'usage et de l'usager. François Jolliet, Guy Nicollier et Antoine Hahne, les trois associés de cette agence fondée en 1997, nous ont servi de guides pour partir à la découverte de ces majestueux espaces tout de blanc vêtus.

PONT12 – du nom de sa première adresse – est aujourd'hui l'un des plus gros bureaux de Suisse romande. Il a d'importants chantiers et projets à Genève, dont un ensemble administratif – huit immeubles de treize niveaux de bureaux – dans le quartier de Lancy-Pont-Rouge. Il a remporté le concours pour le futur centre sportif intercommunal de Malley, les nouvelles patinoires et la piscine olympique tant attendues des Lausannois. Familier de la scène, du théâtre et de leurs problématiques, PONT12 a également réalisé la très belle transformation du Théâtre de l'Arsenic, désormais habillé d'une transparente robe de tulle, et remporté la compétition pour le nouveau Théâtre de Carouge. On lui doit enfin l'élégante et sobre reconstruction des Halles sud de Baulieu et la fameuse tour Taoua refusée en votation populaire en 2014. Un crève-cœur pour les architectes, on s'en doute.

«Une expérience vraiment pénible, mais très enrichissante, se souvient Guy Nicollier. Et heureusement, de très beaux projets nous sont arrivés juste après.» Pour y répondre, le bureau a dû s'agrandir et déménager. «On cherchait un lieu dans lequel on pouvait littéralement se projeter, concevoir un vrai projet, explique Antoine Hahne. Plus que de montrer ce que l'on sait faire, il s'agissait aussi de rappeler qui l'on est. Que le lieu ait eu auparavant un tout autre usage nous convenait parfaitement. Sa situation géographique également puisqu'il est facilement accessible à vélo, par le train, le métro et bientôt le tram. De quoi ravir les défenseurs de la mobilité douce que nous sommes. Bref, on pouvait commencer à fantasmer.»

Un paysage abstrait

Ce lieu de rêve était vide. Une structure avec une charpente dessinant dans l'espace une belle trame géométrique, presque un paysage abstrait. De grandes ouvertures ont été percées dans la toiture et des toilettes installées discrètement derrière une porte d'armoire, une quasi tradition chez PONT12. De nouveaux luminaires ont été dessinés. «Les responsables de projet avaient pour clients cinquante autres architectes. Imaginez le cauchemar!» rigole aujourd'hui Guy Nicollier. Mais visiblement cela s'est bien passé.

> **«On cherchait un lieu dans lequel on pouvait littéralement se projeter, concevoir un vrai projet»**
>
> **Antoine Hahne,** cofondateur de PONT12

Pour l'aménagement intérieur, on a repris les anciens meubles et affiné une organisation en travées de huit à dix tables qui avait déjà fait ses preuves. «L'idée de base, explique François Jolliet, c'est de fédérer des individus autour d'un projet. Leurs places de travail représentent autant de cellules contiguës qui s'enchaînent au gré des besoins avec fluidité et polyvalence. Nous travaillons de manière horizontale, avec le minimum de hiérarchie, en donnant à chacun des responsabilités et des missions. Notre but est de permettre à chacun de prendre son autonomie. Une philosophie qui jusqu'ici a donné d'excellents résultats.»

Je vous promettais plus qu'un simple bureau d'architecture, j'y arrive. Pour cela, il faut quitter le premier étage et s'engager dans un petit escalier peint en noir. On accède alors à un autre espace, immense lui aussi, qui dispose d'une longue mezzanine. Une dalle de béton y accueille une cuisine ultrafonctionnelle à la disposition des collaborateurs et une immense table pour partager les repas. En contrebas, on remarque un piano, un billard et des vélos. Ce lieu a été équipé spécialement pour accueillir réceptions, expositions et spectacles. On vous avait prévenus. Chez PONT12, le besoin d'ouverture, le sens de la scène et le goût du théâtre, c'est dans les gènes. ●

Contrôle qualité